

LE LIEN

ORIENT / OCCIDENT

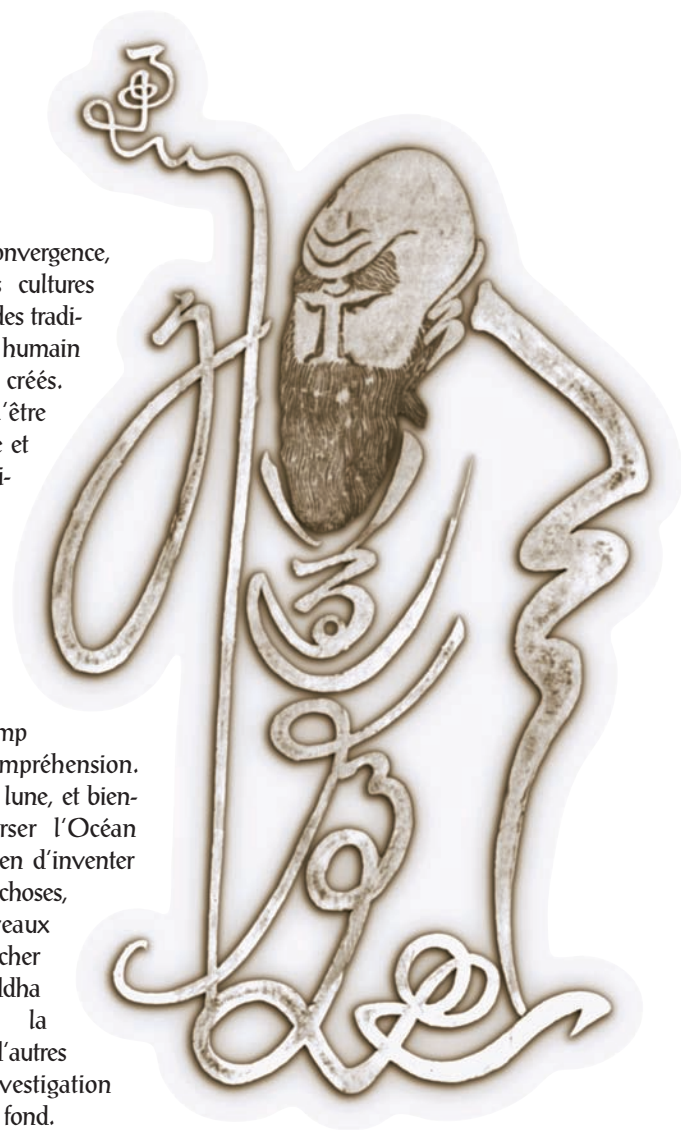
QI / ENERGIE

**Le concept
traditionnel
de Qi d'une
part, et la
connaissance
scientifique
des Énergies
Physiques
d'autre part ont-
ils quelque
chose en
commun ?**

Les points de convergence, unificateurs des cultures de la science et des traditions, c'est l'être humain qui les a créés. Toujours et partout, l'être humain a cherché, cherche et cherchera. Grâce à ses qualités d'être pensant ("doué de raison"), il a pu découvrir de nouveaux savoirs, les accumuler et les transmettre. Mais par-dessus tout, l'être humain a une soif innée et inextinguible d'étendre son champ d'investigation et de compréhension. Qu'il s'agisse d'aller sur la lune, et bientôt sur Mars, de traverser l'Océan Pacifique à la rame, ou bien d'inventer sans cesse de nouvelles choses, d'expérimenter de nouveaux modes de vie, de rechercher Dieu au fond de lui, le Bouddha ou le Tao par la méditation, des ascèses ou d'autres exercices, l'élan d'investigation d'Homo sapiens reste sans fond.

Cette quête perpétuelle qui pourrait définir le genre "Homo" s'égrene depuis des dizaines de millénaires. Cette

impulsion semble avoir des racines génétiques. L'orientation structurelle du fonctionnement humain, sa quête tous





azimuts est soutenue par la possibilité qu'il a de transmettre le savoir acquis aux générations futures. Ainsi les rites, les traditions, les cultures diverses participent à la transmission des connaissances accumulées précieusement. En particulier la tradition asiatique véhicule une croyance, ou un savoir pour les initiés : Il est appelé Qi par les chinois, Ki par les japonais, Prana par les Indiens et peut-être est-il semblable à l'Atma des romains et au Pneuma des grecs.

Nous mettrons en parallèle dans ce qui va suivre, le point de vue chinois sur le Qi et le point de vue occidental sur l'Energie.

Une vue chinoise du Qi

Ces termes différents (Ki, Qi, Prana, Atma, Pneuma, etc) en usage chez des peuples distincts, ne sont-ils pas l'émergence dans les divers langages de l'expression d'un ressenti sûr, certain, de quelque chose de réel quoiqu'impalpable et changeant au gré de l'impulsion de renouvellement de la roue du temps ?

Il semble que notre culture technologique et scientifique soit incapable d'intégrer des concepts dont l'objectivité commune à



tous les hommes repose sur une subjectivité individuelle. Et pourtant pour nombre d'humains issus de toutes les cultures, le Qi existe, quelque soit son nom local !

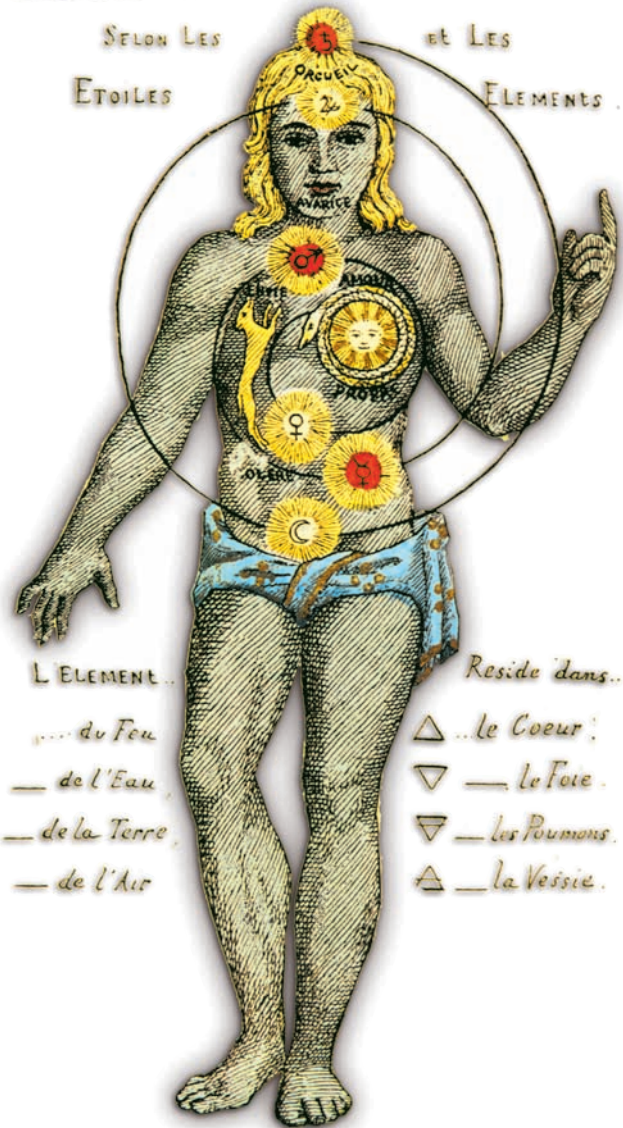
N'étant pas chinois ni de race, ni de culture, je me limiterai à des constatations : Les passionnés de pratiques et

d'arts traditionnels tendent à abuser de l'usage du terme "Qi". Il semble représenter pour eux une évidence jaillissante, claire comme une perception auditive, visuelle ou tactile, pure et nette quoique subjective. Le Qi est là, palpable, sous leurs yeux, sous la main, ils vous le contentent comme si vous le voyiez vous aussi..... C'est si évident !

D'après eux, on peut accéder à sa perception, à moins qu'à force d'entendre le mot prononcé on ne tombe dans le piège de l'illusion de la compréhension. D'après un de mes formateurs japonais Itsuo Tsuda : le charisme des hommes publics, la finesse du geste de l'artisan, l'harmonie subtile d'un coucher de soleil, sont imprégnés de Qi.

L'HOMME TERRESTRE NATUREL TENEBREUX.

SELON LES ETOILES et LES ELEMENTS.





Tout est dans tout.

Le Qi est partout.

Il est dans l'air.

C'est lui qui "créé"

l'ambiance.

Il suffit de tenter de le saisir pour qu'il nous échappe. Si on le touche il devient mystère, si on le maîtrise, nos actes sont divins. Et sa maîtrise découle parfois d'une multiplicité de répétitions patientes et pleines d'abnégation.



Pour les japonais, le Ki est très semblable au Qi des chinois. Comme en Chine, on utilise ce mot accolé à de nombreux autres mots différents pour lui donner un sens plus précis et "si culturellement exotique".

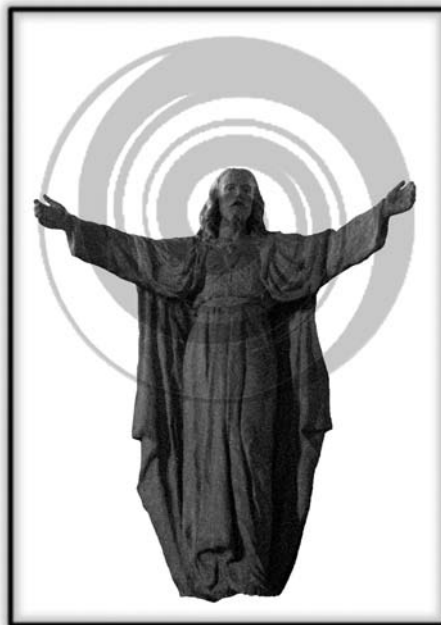
Un pratiquant d'Arts Asiatiques recherchera le Qi par une quête tout à fait semblable à celle de l'occidental, mais peut être vécue intérieurement différemment, car le subconscient des asiatiques n'est pas conformé semblablement à celui des judéo-chrétiens d'origine.

Une vue occidentale de l'Energie

Le langage populaire suggère fréquemment un lien entre Qi et Energie, comme l'illustrent quelques exemples :

- On dit d'un homme courageux : il en a dans les tripes. S'agirait-il du Dan Tian ?
- Un convive sur le départ à la fin d'une soirée s'exprime : "L'atmosphère de cette soirée était formidable !" Cette atmosphère si réussie ne serait-elle pas l'expression de la fusion des Qi des participants ? Au casino, ce joueur de dé a soufflé sur les dés pour attirer la chance. Quelle vertu ce joueur attribue-t-il de manière subconsciente à son souffle ? Et lorsqu'on traduit Qi par souffle, y a-t-il un lien?

- La crise énergétique du premier choc pétrolier a fait chuter la confiance dans tous les pays occidentaux, les cours de la bourse se sont écroulés. Sur quoi repose donc cette confiance indispensable au système économique actuel qui le rend si volatile ? A-t-elle à voir avec le Qi ? Quand on parle de crise au pays de l'opulence, la crise ne serait-elle pas morale, une crise de la foi ?



La foi aurait-elle à voir avec le Qi ?

Un ami m'a conté que lors d'un concert dans une église non chauffée au milieu de l'hiver, la magie des chants avait totalement fait oublier le froid à pierre fendre à tous les participants, qui sont sortis réchauffés. Le Qi y serait-il pour quelque chose ?

D'autre part, un pratiquant Européen d'Arts Asiatiques associera au Qi quelques sensations au Hara, au Dantian, ou bien un fourmillement dans les mains, ou l'apparition d'une sensation de lour-



L'énergie ambiante d'un lieu sacré chrétien : la basilique de Vézelay (Yonne)



Dessin sacré des Navajos (Indiens d'Amérique) représentant les deux énergies cosmiques s'enlaçant et s'enroulant à l'infini tel le Yin/Yang

L'Énergie selon le point de vue scientifique occidental

L'Énergie se manifeste sous forme de chaleur -ou d'expansion - ou d'électricité- ou de magnétisme - ou grâce à des myriades de réactions chimiques - sous forme de matière - d'anti-matière - de probabilité - ou de communication - etc.

Quoique de formation scientifique, et lecteur assidu depuis 25 ans de journaux scientifiques, je n'ai pas encore trouvé de définition claire, simple et précise de l'Énergie de la part des spécialistes en sciences occidentales. On sait mesurer l'énergie avec des appareils. On peut la transformer, prévoir ses comportements, la canaliser, la transformer, la transporter, l'utiliser de mille et une manières pour le bien ou pour le tort de l'humanité...

Mais on ne sait pas ce qu'elle est. On ne la cerne pas vraiment. Elle échappe à bien des investigations. Elle a tant de formes. Le monde visible est énergie stabilisée en matière. Du point de vue physique, on peut mesurer l'énergie manifestée, on ne peut pas mesurer l'énergie pure. On a constaté que le fait de mesurer l'énergie la modifiait ! L'observateur influence la matière ou le sujet observé !

Mais il reste que le charisme des grands meneurs d'homme, le don artistique sont une énergie que la science n'a pas encore réussi à mettre en éprouvette.

IL S'AGIT EN QUELQUE SORTE D'UNE VIBRATION ELECTRO-MAGNETIQUE... SCIENTIFIQUEMENT LE TCHI N'EST QUE L'ENERGIE MAGNETIQUE DE MASSE CONTENUE PAR LES NOYAUX ATOMIQUES DES GAZ RARES DE L'AIR... C'EST TOUT.



deur légère inhabituelle, et si l'occasion inespérée d'une exécution gestuelle parfaite et si rare se présente, ce sera son jour de Qi !

Le Qi dans la Médecine chinoise

Le Qi, les "Qi" seraient les animateurs à la source du mouvement vital. Le Qi se présente à la fois comme Un et Multiple, à l'image de l'être humain (qui fonctionne comme un tout et cependant peut être quelque peu décortiqué en corps/esprit/ fonctions organiques et psychiques etc.). Le Qi se décompose donc en de multiples "sous-Qi".

Par ailleurs, la traduction de Qi par "Souffle" me semble fort adéquate dans le cas du corps humain, car la référence ultime et originelle des souffles qui parcourent le réseau des méridiens et composent l'être humain est une sensation légère, aussi légère que le souffle de l'air qui pénètre notre gorge à chaque inspiration. On peut supposer que des méditants ont autrefois ressenti et pris le temps de décrire les subtils mouvements de souffles mystérieux qu'ils vivaient comme des champs sensibles. Ces souffles nous composent et nous traversent comme de l'air, de manière d'ailleurs bien plus ténue que l'air.

Ainsi 3 Qi principaux président à la vie humaine :

- 1 - RONG Qi, énergie-souffle nourricier
- 2 - WEI Qi, énergie-souffle défensif
- 3 - YUAN Qi, énergie-souffle héréditaire

On décompose également ces trois Qi afin de les relier au fonctionnement de l'être humain vivant de manière interne comme de manière externe, en relation avec l'univers où nous vivons. C'est d'ailleurs là un des atouts de la Médecine Traditionnelle Chinoise auprès du public : l'humain est vu globalement dans sa vie, dans son milieu de vie. Il n'est pas vu comme dans la médecine occidentale de manière séquencée par spécialités et hors de son contexte de vie quotidienne.





Le Qi selon les Mystiques Taoïstes

L'ordre du monde "organisé" par l'"Inconnaissable", le Tao, n'a pas d'ordre apparent. Le désordre y devient ordre, et l'ordre désordre, à moins que le Tao ne se joue de l'être humain tout spécialement en empêchant son oeil de se percevoir lui-même, en ne lui présentant que des reflets inappropriés !

Le Qi, lien invisible entre la réalité physique et l'ordre/désordre cosmique se joue de la logique ordinaire.

Le Mystique puise dans son instinct la pulsion ultime de ses actes. Comme par prescience, il agit de manière chaotique vers un ordre invisible selon une règle du jeu qui dépasse l'entendement conventionnel des relations de cause à effet. Il sera moine ou laïc selon son histoire, sourira peut être au lieu de pleurer, considèrera le réel comme futile et l'irréel comme passionnant.

Ainsi les rituels Taoïstes usent du logique et de l'illogique sans priorité explicite, rassemblant les deux parts innées de l'homme céleste/terrestre dans une danse cosmique qui n'a plus âge, plus de temps, plus d'espace...

Point de vue mystique occidental

La confiance en son Dieu, pour le Vrai pratiquant de la Voie chrétienne (pratiquant fort rare comme en toute religion), génère des possibilités inhabituelles susceptibles de renverser les montagnes, d'effectuer des miracles. Je ferai remarquer que les miracles décrits quoiqu'inexpliqués par la science restent pour la grande majorité dans le domaine du possible. On n'a pas encore vu repousser de bras coupés à Lourdes. Le bon sens en ce domaine est tel qu'aucun cul-de-jatte n'y va en espérant voir repousser ses jambes !

Le domaine de la Foi s'écarte de la croyance pour entrer dans le champ du savoir intime. La Foi n'est pas intellectuelle ou raisonnée, mais appartient à cette sphère du connu qui s'appuie sur la certitude que confère **une sensation juste du sens instinctif de l'existence humaine.**

Une telle Foi nourrit son homme, mieux que l'amour et l'eau fraîche des jeunes tourtereaux, et permet à des hommes ordinaires tel l'abbé Pierre d'accomplir des tâches difficiles utiles aux contemporains de l'époque et qui témoignent des possibilités de grandeur de l'âme et du coeur.

Les nombreux points de concordance entre la vision générale du Qi selon les orientaux, et l'Energie exprimée en termes occidentaux nous autorisent à formuler le postulat suivant :

Si un Qi concerne un sujet précis, un thème, un niveau de profondeur humain, ce Qi en correspondance sera relié étroitement avec une ou des énergies décrites dans les sciences occidentales actuelles. Des correspondances avec certaines particularités des religions d'origine judéo-chrétienne seront fréquentes.

Corrolaires

Ce postulat autorise de nombreuses déductions qui, point par point, conduiront à une fusion de la compréhension des concepts orientaux et des concepts occidentaux.

Toute comparaison entre le Qi et le concept occidental d'Énergie devra se limiter strictement à un registre, une fonction, un secteur. Tout comme le Yin/Yang ne s'applique qu'à des choses comparables, il doit en être de même pour toutes tentatives d'unification de conception issues de cultures et de civilisations différentes.

Un pont entre traditions orientales et sciences occidentales permettrait d'offrir entre autres :

- Une meilleure compréhension entre cultures distinctes

- Un éveil à la dualité ou à la multiplicité possible de description du monde

- Des clés pour l'étude des concepts et pratiques orientales en annihilant quelques pseudo-mystères et en démystifiant certaines théories basées sur le flou.

Ce qui m'amène à conclure sur le deuxième postulat : quelque soit notre démarche de recherche, n'oublions pas qu'elle ne fait que repousser le mystère d'un cran, et qu'elle ne doit pas nous aveugler au point d'oublier la magie de l'existence la plus simple !

G.S.

* Pour connaître les activités énergétiques de Georges Saby : tél : 02 40 65 55



BOUTIQUE TAO



Titre **TAIQUAN Ecologie sociale et individuelle** de Georges Saby

Référence LGS 1001

Prix **135 FF** Frais de port 20 FF

Total prix **155 FF**

Abonné -10% =

Nom :

Adresse :

Tél. :

Pays

Tout règlement à l'ordre de :

Les Editions du TAO

3, rue Vulpian 75013 Paris

Conformément à la loi "informatique et liberté", vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant.